

insuffisante pour obtenir du liquide gastrique après le repas d'épreuve, ce qui tient à l'inertie du viscère; il faut avoir recours à l'aspiration.

L'estomac à jeun peut contenir une petite quantité de liquide; celui qu'on retire après le repas d'épreuve est en général hypopeptique.

Les symptômes de la dilatation atonique sont des plus variables; certaines dilata-tions sont latentes; d'autres se traduisent surtout par les troubles généraux et surtout nerveux. Quant aux symptômes locaux, ils consistent surtout en pesanteur et ballonne-ment épigastrique avec éructations, régurgitations, etc. L'intensité de ces troubles est subordonnée surtout à l'état nerveux du sujet. Objectivement, on peut constater une sensibilité marquée au creux épigastrique au niveau de l'appendice xiphoïde (plexus solaire).

c) *Dilatation avec stase par obstacle mécanique.* — Nous ne faisons que la signaler à cette place, car elle sera étudiée avec détails dans le chapitre consacré aux sténoses.

Rappelons en quelques mots ses caractères essentiels : dilatation en général consi-dérable; ondulations et contractions en masse de l'estomac; présence dans l'estomac, le matin à jeun, d'une bouillie alimentaire très abondante; chimisme stomacal variable (tantôt hyperchlorhydrie dans les sténoses cicatricielles, tantôt hypopepsie avec fermenta-tions intenses), etc. Deux phases cliniques : dans la première, l'estomac lutte contre l'obstacle : spasmes avec douleurs tardives, vomissements répétés; plus tard, inertie complète, les vomissements s'espacent.

Arrivé au terme de cette étude séméiologique des troubles moteurs fonction-nels et physiques, nous sommes amené à ne formuler à cette place que des conclusions thérapeutiques très succinctes; en effet, les troubles que nous venons de passer en revue ne constituent pas des entités morbides définies, mais uni-quement des syndromes dépendant de causes variables et leur traitement ne peut être exposé dans une étude d'ensemble; le spasme, l'insuffisance motrice, la dilatation ne peuvent être séparés des affections primitives dont ils sont une résultante.

L'existence du **spasme** implique l'emploi des médicaments antispasmodiques: *opium*, *belladone*; celui des *alcalins*, pour saturer le suc gastrique hyperacide. Nous avons indiqué antérieurement que l'on avait reconnu à l'*huile* (Cohnheim) des propriétés antispasmodiques; on pourra prescrire un verre à liqueur d'huile au cours des repas.

Le spasme compliquant habituellement une lésion organique, ulcère en acti-vité ou sténose cicatricielle, le *traitement de l'ulcère* ou l'*intervention chirur-gicale* constituent les moyens par excellence à opposer au spasme.

L'**insuffisance motrice** et la dilatation par troubles évolutifs réclament avant tout le traitement de la gastrite primitive, la dilatation par ulcère, par sténose, par troubles statiques, celui de la lésion causale. Seule, la dilata-tion myasthénique peut être considérée comme primitive et mérite une des-cription isolée.

Le régime ne doit pas être exclusif; le régime lacté est en général fort mal supporté et augmente l'affaiblissement général. Seul convient le régime mixte; la condition essentielle est que les aliments soient tous très divisés, les viandes pulpées à l'aide du masticateur, les légumes réduits en purée, etc. L'alimenta-tion azotée, laissant un minimum de résidu, doit être prépondérante : viandes pulpées, poissons, œufs; c'est également l'alimentation la plus reconstituante.

Les malades doivent s'alimenter suffisamment; beaucoup ont une anorexie

psychique contre laquelle le médecin est obligé de lutter. Chez ceux d'entre eux qui sont très déprimés et amaigris, la suralimentation par la poudre de viande donne des résultats remarquables.

Il nous paraît illogique de multiplier le nombre des repas, ce qui oblige l'estomac à un travail incessant. Les malades feront trois repas par jour, régu-lièrement espacés. Il faut également éviter les excès du régime sec; on peut donc autoriser les malades à boire au cours des repas (un verre en moyenne); ils compléteront la ration de liquide exigée par l'organisme en prenant à dis-tance des repas des infusions chaudes qui activent l'évacuation de l'estomac.

Il est utile de leur recommander d'observer le *repos dans la situation hori-zontale*, immédiatement après les repas. D'ailleurs, une période de *repos per-manent au lit* est souvent utile au début du traitement.

On sera très sobre dans l'emploi des médicaments excito-moteurs : *ipéca*, *noix vomique*.

Les *alcalins* sont utiles, à titre palliatif, après le repas pour atténuer la flatu-lence, les aigreurs. Pris à petites doses, avant les repas, associés au chlorure de sodium, au sulfate de soude (sel de Carlsbad), ils ont une action excito-motrice incontestable. Les eaux de *Vic-le-Comte*, *Santenay*, toutes les eaux bicarbo-natées et chlorurées, sont utiles.

La constipation sera uniquement combattue par les *lavements*, le *massage* : Soupault recommande la formule suivante :

Phosphate de soude	5 grammes.
Sulfate de soude.	4 —
Bicarbonat de soude.	5 —

Pour un paquet à dissoudre dans une bouteille d'eau; à prendre un verre tous les deux jours, le matin à jeun.

On pourra, avec quelque avantage, pratiquer des injections sous-cutanées de *cacodylate de soude*, pour modifier l'état général. Si les médicaments n'ont qu'un rôle minime dans le traitement, par contre, il faut mettre en œuvre tous les moyens hygiéniques et physiques propres à réveiller la tonicité de l'estomac et à relever l'état général.

L'*hydrothérapie* est l'un des agents les plus puissants que l'on puisse em-ployer. Beaucoup de malades neurasthéniques déprimés, arthritiques goutteux ou obèses supportent mal le froid; chez ces malades, l'intensité de la réaction sera la mesure de l'utilité de l'eau froide. S'ils ne réagissent pas, on renoncera à ce moyen. D'autre part, suivant la sensibilité plus ou moins grande au froid, on utilisera soit les lotions, soit les enveloppements froids, soit la douche pro-prement dite.

La *compresse de Priessnitz* a une action excito-motrice locale incontestable. L'hydrothérapie chaude est indiquée dans les cas où prédominent l'agitation, l'insomnie, les phénomènes douloureux.

Les *frictions sèches* ou à l'*alcool* sont à employer chez tous les malades.

Bornons-nous à rappeler que le *massage*, tant de l'estomac que des membres, que l'*électrothérapie*, dans ses divers modes, que la *gymnastique suédoise*, sont des moyens thérapeutiques de premier ordre. Contrairement à Soupault, qui estime que le massage est indiqué surtout chez les obèses avec circulation